

trouvèrent couvert de ruines et des cadavres des innocentes victimes immolées sur l'autel de l'insatiable Moloch de l'impérialisme gréco-serbe. Ce que les Turcs, encore qu'encouragés par le fameux « nous sommes les protecteurs de l'Islam » proclamé à la face de toute la chrétienté par l'empereur Guillaume II, n'osèrent faire au cours de la longue lutte qu'ils eurent à soutenir contre les Macédoniens révoltés, les dispensateurs « du règne de la paix et de l'ordre » nouveaux l'accomplirent pleinement dans toute son épouvantable réalité, car les « braves », « champions de la liberté », eurent recours à des procédés dont on trouverait à peine l'équivalent en remontant le cours des siècles et en parcourant les annales des pires cruautés.

Les chants d'allégresse, qui, dans l'esprit des auteurs de l'appel, devaient retentir le long de la voie triomphale parcourue par les champions du « progrès, de la justice et de la lumière de la raison », furent des hurlements de douleur et d'épouvante de ceux qui — on les compte par milliers — tombèrent victimes de leur fidélité inébranlable à leur conscience nationale.

Pendant des mois retentirent à travers les vallées macédoniennes les cris de détresse et de désespoir des femmes et des enfants, spectateurs impuissants des tortures et du massacre des leurs, ainsi que les imprécations et les anathèmes des vieillards auxquels le sort implacable avait réservé d'assister impuissants, au seuil de la tombe, aux horreurs perpétrées sur leurs fils et leurs petits-fils par les « chrétiens » des Balkans, alliés de leurs frères de Bulgarie !

Mais voici quelques traits de ce martyrologe empruntés à la documentation impartiale de la brochure *La situation en Macédoine*, publiée par les vingt-cinq « confréries » de Macédoine.

* * *

5. (P¹. 9.) — Le commandant serbe et le chef de district de Palanka firent venir le prêtre Hristona Dimtcheff pour l'inju-

¹ La lettre P. indique les pages de la brochure *La situation en Macédoine* d'où sont extraites les citations qui suivent.